



Fribourg

Le Pilon à Os, royaume des graveurs

Au fond de la vallée du Gottéron, l'atelier de gravure est, depuis 1985, animé par Claire Zahnd. L'artiste y a initié des centaines d'enfants et d'adultes à la gravure et ses techniques, partageant sa passion avec générosité. Cette aventure vivifiante se poursuit. Par Monique Durussel



La presse à épreuves

Les Fribourgeois connaissent les expositions collectives du Pilon à Os. Claire Zahnd (1951) est heureuse de ce succès. Lorsqu'elle raconte sa démarche pédagogique à l'écoute des graveurs néophytes, on comprend que ces enfants, devenus adultes, restent attachés au Pilon à Os et à la gravure. « La plupart viennent ici en me disant ne pas savoir dessiner.

C'est sans importance pour la gravure ! Je leur fais découvrir et tester toutes les techniques afin qu'ils s'y projettent, puis je les conforte ensuite dans leurs choix respectifs. Chacun reçoit la technique qui lui permet d'évoluer seul en sollicitant son imaginaire. On discute beaucoup en cours de travail ; on apporte des corrections. On doit se projeter dans l'œuvre en cours de réalisation. La technique de la gravure génère toujours de bonnes surprises. On écoute ce qui se passe sur la plaque. On fait des essais et l'image se construit à travers un chemin tortueux et des accidents. Pour moi, c'est important que ceux qui passent ici se sentent bien. Je les mets en confiance. Le mélange des âges et des compétences constitue la dynamique de l'atelier ».

Claire Zahnd et Hubert Audriaz, un autre artiste de la Basse Ville de Fribourg, ont pris leurs marques



Détail de l'atelier

dans l'atelier du chemin du Gottéron, en 1985, afin d'initier des jeunes du quartier aux beaux-arts. Les enfants sont venus. En 2008, l'association du Pilon à Os s'est créée et l'atelier est devenu autonome, animé par Claire Zahnd. Cette dernière a assuré des ateliers et des stages de l'Université populaire. Et aussi la formation continue des enfants et, durant quinze ans, elle a accueilli des adultes handicapés de la Fondation Horizon Sud. « Ils s'exprimaient par la gravure », dit-elle émue.

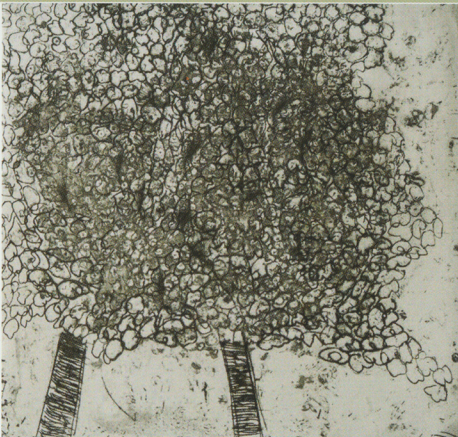
Claire Zahnd a travaillé durant quatre ans à l'atelier de gravure de Saint-Prex, y côtoyant d'autres artistes graveurs, qui ont soutenu son association. Des échanges ont eu lieu avec les élèves de l'atelier, notamment Susan Litsios qui vient de disparaître. Claire Zahnd constate : « L'atelier est petit, mais les graveurs s'y sentent bien, sont à l'aise pour travailler. On s'entraide beaucoup et nombre de personnes, qui se sont initiés à la gravure dans ces murs, continuent d'y venir ».

Un constat réjouissant pour l'artiste qui a passé la présidence de l'association du Pilon à Os à Laetitia Repond (1984), qui a fait ses classes à l'atelier. Claire Zahnd se consacre désormais aux leçons. Actuellement, le Pilon à Os donne des cours quatre demi-jours par semaine. L'atelier a toujours développé des activités dites Nord/Sud, notamment avec l'Égypte où Claire Zahnd a travaillé. Actuellement, l'accueil de réfugiées syriennes, dont une sourde-muette, est une expérience réjouissante. Claire Zahnd s'émerveille de la communication par le geste et les techniques. Personnellement, elle est au terme d'un projet artistique de cinq ans sur ses 26 incertitudes, un recueil de 26 images mariant les techniques du cuivre, du bois avec des ajouts de papier.

www.pilonaos.ch



Batang Babae, portrait, eau-forte.



Fangorn, eau-forte et aquarelle sur cuivre

Bicubic / Romont

Une « première » pour Cécile Agustoni

Cécile Agustoni expose ses « Impressions » gravées au Bicubic de Romont. A 20 ans, c'est une première pour la jeune artiste qui raconte sa passion pour la gravure. Elle est tombée sous le charme à 9 ans et elle aime toujours se retrouver à l'atelier du Pilon à Os. Par Monique Durussel

La jeune Fribourgeoise, timide et réservée, s'exprime avec sensibilité et finesse dans sa gravure. Enfant, elle a tâté de la peinture et du dessin, puis de la gravure grâce à une amie qui l'a amenée à l'atelier du Pilon à Os quand elle avait 9 ans. Avec Claire Zahnd et Laetitia Repond, elle a découvert les techniques du métier, puis fait le choix de l'eau forte et de l'aquatinte pour un œuvre tout en nuances. La jeune fille est séduite par l'infinité de dégradés que permettent ces techniques. Etudiante en option Arts Visuels au Collège St-Michel à Fribourg, Cécile Agustoni souhaite devenir architecte du paysage et garder la gravure pour le plaisir. Elle a déjà, à son actif, un premier Prix de l'Associazione Amici dell'Atelier Calco-grafico (AAAC) à Novazzano (TI). A Romont, la jeune artiste expose une quinzaine d'œuvres. « Je travaille à mon rythme et ne me mets aucune pression. Je ne

suis pas un génie du dessin ; la gravure me va bien ; ça se construit, ça peut changer ; je modifie ; j'aime l'évolution que provoquent les bains acides ! En dessin, je n'arrive pas à ce que je veux exprimer ; en gravure oui ». Et Cécile Agustoni prend le temps d'aller à l'atelier du Pilon à Os où elle se sent bien pour travailler. Elle y passe 8 heures par semaine. Des moments qui ne sont nullement une obligation. « J'ai fait d'autres activités, et parfois ça m'ennuyait d'y aller. Avec la gravure, je n'ai jamais eu ce sentiment. Je ne suis pas un génie du dessin ; la gravure me va bien ; ça se construit, ça peut changer ; je modifie ; j'aime l'évolution que provoquent les bains acides ! En dessin, je n'arrive pas à ce que je veux exprimer ; en gravure oui ». Et Cécile Agustoni prend le temps d'aller à l'atelier du Pilon à Os où elle se sent bien pour travailler. Elle y passe 8 heures par semaine. Des moments qui

ne sont nullement une obligation. « J'ai fait d'autres activités, et parfois ça m'ennuyait d'y aller. Avec la gravure, je n'ai jamais eu ce sentiment. Je ne veux pas de contrainte, alors la gravure restera une activité où je pourrai m'exprimer spontanément, puis progresser à mon rythme. Je m'inspire de mes photos, ou de dessins, des portraits que j'ai notamment faits aux Philippines ou alors de phénomènes naturels que j'observe lors de balades. La gravure sera ma plage de plaisir à côté d'un métier que je souhaite passionnant », dit la jeune artiste qui avoue une certaine appréhension et de la fierté de retrouver son travail aux cimes du Bicubic. Un œuvre d'une belle sensibilité et d'une maturité prometteuse. [MD]

CÉCILE AGUSTONI « IMPRESSIONS »

Jusqu'à mi-avril 2018

Exposition ouverte les soirs de spectacle

et sur rendez-vous

Bicubic, route d'Arruffens 37, 1680 Romont

www.bicubic.ch